

23ème dimanche Mt 18, 15-20

Je vous partage une petite histoire qui s'est passée il y a quelques années au séminaire. Un séminariste ne respectait pas la vie communautaire et il était toujours excité. (...) Par exemple, à la bibliothèque, il parlait tout le temps et il faisait du bruit. Ses attitudes commençaient à poser problème au sein de la communauté. Les séminaristes discutaient de ses attitudes entre eux, mais ils n'osaient pas de lui dire directement. Je remarquais tout cela et me disais : « Jegani, personne n'ose lui faire des remarques, tu vas lui faire des reproches seul à seul ; Oui, discrètement je suis allé vers lui et j'ai expliqué tout ce qui se passait et ce que j'en pensais. C'est tout. Le frère séminariste a mieux compris le sens de la vie communautaire en reconnaissant ses fautes.

Chers amis ! Ça s'appelle 'la correction fraternelle' qui est une façon de faire pour résoudre les difficultés qui apparaissent entre nous. Le but de cette correction fraternelle n'est pas d'humilier, mais de réconcilier, de construire ou d'établir une relation fraternelle entre nous.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à faire la correction fraternelle de ceux qui commettent une faute ou un péché contre nous. Dans l'Évangile, nous voyons combien Jésus donne de l'importance à la correction et à la relation fraternelle. Il dit : « Si ton frère t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, ce n'est pas grave, c'est normal, ton frère, il est toujours comme ça. Tu essaies encore. Prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, ne perds pas patience, il est ton frère, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Tu ne le juges pas. Tu essaies de lui pardonner et de te réconcilier avec lui. Car, il est ton frère ».

Quand Pierre s'approche de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? ».

Ici, Pierre fait référence aux règles de Moïse pour pardonner à son frère. Mais, Jésus lui donne ses propres règles, en disant : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois (Mt 18, 21-22) ». Oui mes frères et sœurs, pour Jésus, aimer le prochain est le plus important. C'est pour cela qu'il dit en Mt 5, 23-24 : « Si tu apportes ton offrande à l'autel et te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis reviens présenter ton offrande (Mt 5, 23-24) ». C'est dans ce climat de réconciliation que Jésus nous invite à faire la correction fraternelle.

Essayons mes amis de faire la correction fraternelle comme Jésus nous le dit. Un membre de notre paroisse commet des fautes, ne parlez pas dans son dos, ne critiquez pas sa personnalité, allez lui parler seul à seul, discrètement...car ce membre est notre frère ou notre sœur. Nous avons besoins de lui. Nous sommes chrétiens. Nous aimons nos frères et sœurs comme le Christ nous aime.

D'accord. Nous aimons nos frères. Nous nous réconcilions avec nos frères. Est-ce que cela suffit ? Non. Nous commençons seulement une petite démarche de la réconciliation avec nos frères et sœurs. Nous devons finir cette démarche avec Dieu par le sacrement de la réconciliation. Il y en a qui peuvent dire : « je ne me confesse qu'à Dieu ». Oui, nous pouvons dire directement à Dieu : « pardonne-moi » et lui dire nos fautes, nos péchés, mais n'oublions pas que nos fautes et nos péchés sont aussi contre nos frères et sœurs et contre l'Église. C'est pour cela qu'il est nécessaire de demander pardon et d'établir nos relations à l'Église, à nos frères, dans la personne du prêtre. N'oubliez pas ! Au moment de la confession, le prêtre agit in persona Christi, c'est-à-dire Jésus est là pour nous écouter, nous pardonner, nous donner sa miséricorde. Le prêtre, qui est un ministre ordonné de l'Église, n'est pas présent en son nom propre, mais au nom de la mission de service que lui a donné l'Église, c'est pour cela qu'il revêt toujours l'étole pour donner le sacrement de la réconciliation. Le pape François nous encourage en disant : « chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras, Dieu fait la fête ! ».

Chers amis ! Je viens d'être ordonné. Je suis là pour le service du peuple de Dieu. Je suis disponible pour vous servir. J'essaierai de venir une demi-heure avant que la messe dominicale commence. Ceux qui veulent se confesser, venez, recevez la miséricorde de Dieu et vous réconciliez avec vos proches et à Dieu.

Soyez courageux... Amen.